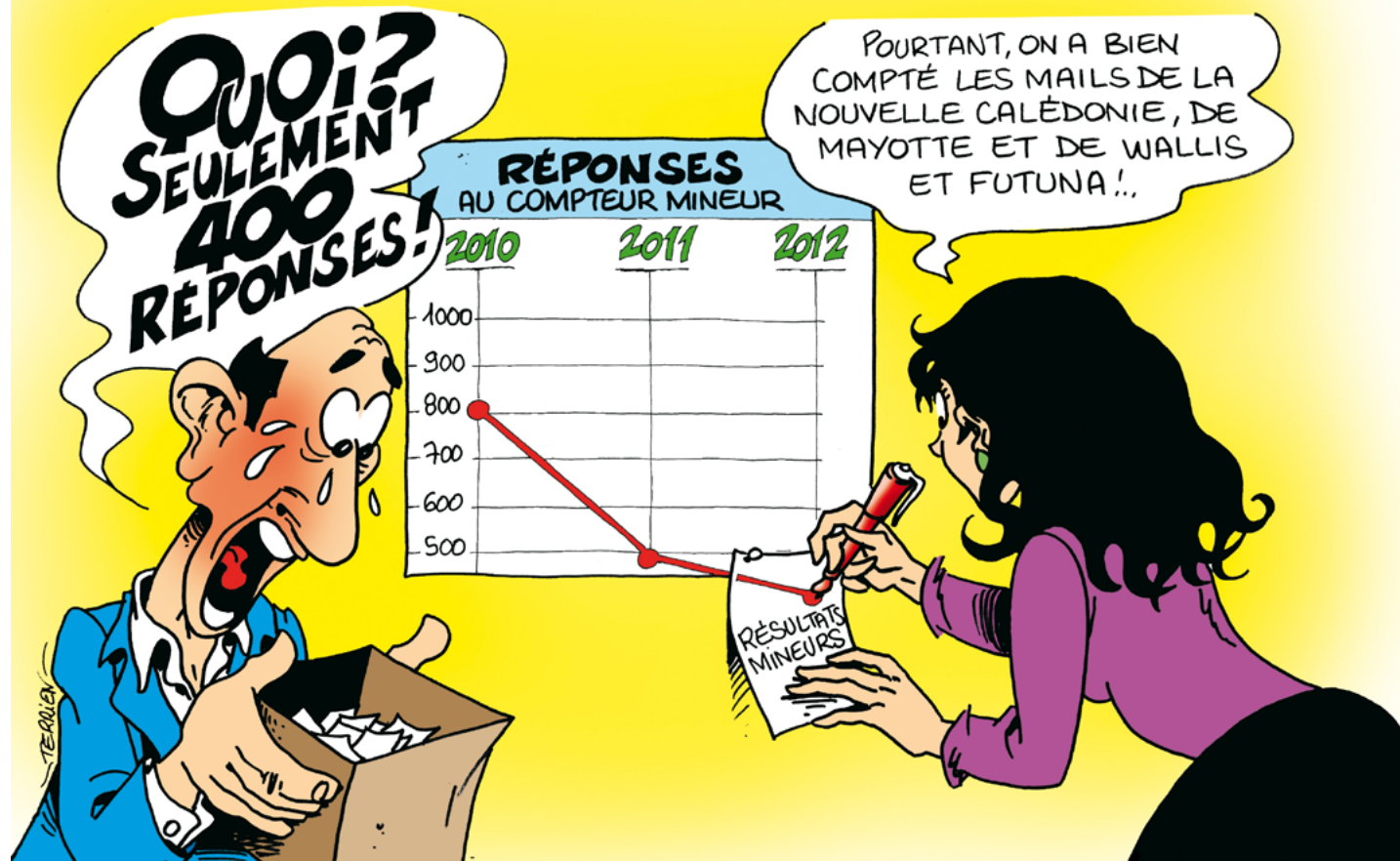


Crise à la Niouze : Mailbox under quota !



Timides du mail, les Alumni !!



400 réponses au compteur mineurs !! Après 760 il y a deux ans et 410 l'année dernière c'est pas qu'on ait la grosse tête, mais nous nous étions laissés griser par un buzz persistant sur l'audience grandissante de la Niouze. Alors un petit effort dans la dernière ligne droite qui nous conduit vers 2013. Si vous la lisez et que vous l'aimez, on a tellement envie que vous nous le disiez !

[Cliquez ici](#) et envoyez-nous un mail avec un petit OK.

Et comme le dirait Jean-Pierre Foucault dans « qui veut gagner des millions » : « *Seuls répondent ceux qui ne l'ont pas déjà fait !* ».

Mais bien sûr un grand merci aux 400 lecteurs (trices) qui nous confirment la fonction de lien / rendez-vous mensuel / pause détente qu'a prise la Newsletter dans leurs vies souvent sous haut stress.

« On n'en garde pas énormément mais on se sent appartenir au « club ». Elle rythme notre année comme on lit l'équipe ou le monde ». **Xavier Alric (N02)**

Quel plus beau compliment pouvait-on nous faire ?

Bon, assez de narcissisme ! Voici donc ce que vous réserve ce numéro :

- Nous vous l'avions laissé entendre dans le précédent numéro, **Jane Despatin (N08)** rejoint l'équipe de rédaction ; elle a plein d'envies et plein d'idées pour la Newsletter ; nous lui avons demandé de se présenter.
- **Azur et Sérénité**, c'est le nom aux consonances « zen » de la jeune entreprise créée par **Sandrine Liétard (E93)** ; en lisant son interview réalisée par Laurent Morel, vous comprendrez mieux ce choix.
- A la suite du numéro du 5^{ème} anniversaire, il nous avait envoyé un mail en nous disant : « *Si je peux vous aider, je suis à votre disposition* » ; on a saisi la balle au bond et c'est ainsi que **Jean-Marie Gogue (E56)** nous rappelle qu'en cette situation de crise, il est permis de penser autrement.

Nouveau cadeau de Noël pour la Newsletter, **Alain Canderlé (N03)** rejoint l'équipe de rédaction ! Il se présentera dans le prochain numéro. Après Jane et Alain, se serait bien qu'un(e) jeune coéquipier(e) de Mines Paris-Tech complète et équilibre ce rajeunissement de notre équipe ; **nous faisons donc un appel officiel à candidature.**

Toute l'équipe vous souhaite un joyeux Noël et de belles fêtes de fin d'année.

Bonne lecture et à 2013 !

Bienvenue Jane

J'ai grandi dans le pays niçois : ski l'hiver, planche à voile l'été, voyages dès que possible et plein de bouquins le reste du temps ! Après 20 ans passés au soleil, il était temps de rompre cette monotonie et j'ai donc choisi les Mines de Saint-Étienne.



Je n'ai pas été déçue puisque dès le voyage d'intégration nous avons été copieusement arrosés par la pluie. Mais je n'ai pas à me plaindre : je n'ai pas vu les deux premières années passer. Entre les semaines très occupées à la ME et les week-ends à traverser la France pour rejoindre mon copain ou ma famille, le temps a filé.

En troisième année, je me suis sentie d'attaque pour un climat encore plus froid : me voilà donc un an en plein cœur de la campagne anglaise sur le campus de l'université de Cranfield avec une chambre donnant sur des champs peuplés de vaches, d'écureuils et de quelques hérissons : bref c'était très calme !

Je suis petit à petit devenue accro aux news en général et à la News des Mines en particulier. Elle me permettait de garder un lien avec l'école mais surtout de me projeter dans l'avenir. A quelques mois du diplôme, il est en effet très intéressant de voir ce que sont devenus les anciens et d'avoir leur retour sur les expériences qu'ils ont vécues !

Je travaille dans le conseil en Supply Chain depuis plus d'un an et malgré des journées (et des nuits) très chargées, je continue d'apprécier la lecture des News des Mines, histoire de voir ce que les autres deviennent !

L'appel à coéquipière lancé dans le numéro du 5^{ème} anniversaire m'a donné envie

d'aller voir de l'autre côté du miroir et de nourrir à mon tour ce lien qui relie les mineurs.

oooooo

Ma petite entreprise sur mesure...

« Soit je cherchais un travail dans un bureau, soit je créais mon entreprise »



Sandrine, peux-tu nous expliquer ton parcours depuis l'école ? Comment passe-t-on de Saint-Étienne à Nice ?

A la sortie de l'école, j'ai travaillé un an à Paris dans un cabinet de conseil. Puis départ pour Hong Kong où je suis restée un an dans une société d'import export. De retour à Paris, j'ai continué mon activité professionnelle pendant 5 ans dans une société de conseil dans le domaine de la banque et de l'assurance pour repartir à nouveau, direction Londres, à la BNP durant 5 ans.

Après tous ces voyages, l'envie de se poser s'est fait sentir. Nous avons donc choisi de déménager dans le sud de la France pour profiter du soleil et de la mer !

Là, deux choix se sont présentés : soit je cherchais un travail dans un bureau, soit je créais mon entreprise, chose qui me tenait à cœur depuis un certain temps. Le moment était propice !

Aujourd'hui, tu lances le projet «Azur Sérénité», peux-tu nous en dire un peu plus ?

Azur Sérénité est une entreprise de services à la personne qui propose des prestations de ménage, repassage, jardinage, garde d'enfants et soutien scolaire aux particuliers. Les intervenants sont salariés de l'entreprise. Les particuliers sont clients de l'entreprise.

Azur Sérénité est déclarée auprès de l'Agence Nationale des Services à la Personne, ce qui permet à nos clients de bénéficier des réductions d'impôts (50% à ce jour).

D'où t'est venue cette idée ?

Je voulais créer une entreprise et être mon propre patron. Ensuite, il fallait trouver le secteur d'activité. J'ai donc posé mes contraintes (pas d'investissement financier ou très peu, horaires flexibles) et mes atouts (organisée, bonne gestion des projets et des plannings). Le secteur des services à la personne s'est très vite présenté à moi comme le domaine de ma future entreprise.

Quelles sont les difficultés de la création d'entreprise ? Qu'est-ce qui t'a aidé à réussir ce projet ?

Les difficultés de la création d'entreprise résident avant tout dans les démarches administratives. Il est difficile de trouver le bon interlocuteur qui saura vous répondre ou vous aider.

La clé pour réussir sa création est de bien se renseigner (auprès de plusieurs personnes ou organismes) et de prendre son temps.

Comment arrives-tu à allier vie professionnelle et vie personnelle ?

C'est beaucoup plus simple en travaillant de manière indépendante. C'est moi qui gère mon planning, donc je peux récupérer les enfants à la sortie de l'école, m'occuper d'eux le mercredi... Il suffit pour cela de faire les tâches de relation clients, recrutement en semaine dans la journée et de faire les tâches administratives (emails, factures, comptabilité, etc.) le soir et le mercredi.



Comment vois-tu la suite ?

AGENDA Janvier 2013

**Intermines Rhône-Alpes
Les pots mensuels de l'IMRA**

Jeudi 3 janvier 2013

Pot à Lyon. [Renseignements et inscriptions](#)

Lundi 14 janvier 2013

Pot à Grenoble. [Renseignements et inscriptions](#)

Club Mines-Céologie

Jeudi 10 janvier 2013

Visite du Château Cheval Blanc à Saint-Émilien. [Renseignements et inscriptions](#)

Intermines Carrières :

Les lundis 14 et 21 janvier 2013

Découverte de l'ennéagramme en entreprise, atelier animé par Patrick Ferrieux de 18h30 à 21h à Intermines [Renseignements et inscriptions](#)

Club Mines-Environnement DD et Mines-Énergie

Mercredi 16 janvier

Le débat national sur la transition énergétique, conférence animée par Frédéric Hug, Directeur environnement et innovation GDF SUEZ à 18h30 à l'École. [Renseignements et inscriptions](#)

Intermines Carrières :

Mardi 22 janvier 2013

Mieux communiquer pour être mieux entendu et mieux compris, atelier animé par Patrick BEYER, formateur en communication interpersonnelle de 14h à 18h à Intermines [Renseignements et inscriptions](#)

Saint-Étienne École

samedi 26 janvier 2013

Journée événementielle Portes ouvertes de 10h à 12h30, Remise des diplômes ICM à la promotion 2009 à 14h (parrainée par Gilles Auffret, directeur général de Rhodia) et Gala des mines. En savoir + sur le site www.emse.fr

Azur Sérénité est une jeune entreprise. La première étape est de solidifier la société en développant les activités actuelles. Dans un an ou deux je développerai une nouvelle branche d'activité : les services aux personnes âgées.

<http://www.azur-serenite.com/>

Interview réalisée par Laurent Morel

○○○○○

Penser autrement « Vous êtes condamnés à l'échec parce que la cause de votre échec est dans votre tête ». Les conseils donnés par Deming aux dirigeants occidentaux en 1981 sont plus que jamais d'actualité.



Professeur à l'École Spéciale des Travaux Publics, Jean-Marie Gogue (E56) fut maître de conférences à HEC, maître assistant au Massachusetts Institute of Technology et président de l'Association Française pour la Qualité (1980-1983). Né en

1934, ingénieur civil des Mines, il a travaillé dans plusieurs grandes sociétés françaises et étrangères. Pendant de nombreuses années, il fut un élève et un proche collaborateur de W. Edwards Deming.

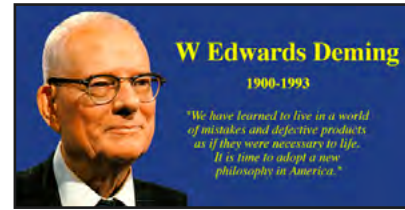
« Appelez Monsieur Deming, je voudrais lui parler » dit Donald Petersen à sa secrétaire. Petersen était le président de Ford Motor Co, à Dearborn, Michigan, et Deming était un professeur d'université en retraite qui résidait à Washington. Ce matin du 15 juillet 1980, toute la ville ne parlait que de la série télévisée « If Japan can, why can't we ? » qui avait été diffusée en quatre épisodes sur la chaîne NBC. La population, aux yeux de laquelle Deming était un parfait inconnu, savait que le succès des produits japonais, toujours plus nombreux sur le marché

américain, voitures, téléviseurs etc., était la conséquence d'une très haute qualité. L'idée générale était que les Américains devaient copier les méthodes de travail des Japonais. Cette série télévisée fut donc un électrochoc. Des millions de gens découvraient qu'un professeur américain en était l'auteur et qu'il se rendait régulièrement au Japon depuis 1950 pour enseigner ces méthodes aux dirigeants des grandes firmes industrielles.

Deming fut aussitôt assailli de coups de téléphone ; il fut invité à donner des conférences dans plusieurs universités ; il fixa des rendez-vous avec de grandes entreprises pour mettre au point des programmes de formation. En 1981, il commença à donner des séminaires publics de quatre jours sous l'égide de la George Washington University. Pendant douze ans il a donné deux séminaires par mois, chacun réunissant en moyenne 400 participants. Ses séminaires ne se sont terminés qu'à sa mort, en décembre 1993. J'étais son assistant lorsqu'il a donné son dernier séminaire en Europe, à Zurich, en juillet 1993.

J'avais rencontré Deming une première fois à Tokyo en novembre 1978. Ensuite je l'avais invité à Paris en novembre 1980 pour présider, à côté du ministre de l'Industrie André Giraud, la cérémonie de remise du Prix Industrie et Qualité que j'avais fondé avec l'aide du magazine L'Usine Nouvelle. L'auditoire comptait un millier de personnes parmi lesquelles les dirigeants des principaux groupes industriels. Deming fut incompris car son discours ne correspondait pas à leurs préoccupations.

Que reste-t-il en France des années Deming ? De nombreux Français ont assisté à ses séminaires de quatre jours à Londres entre 1987 et 1992. D'autres ont assisté aux séminaires de deux jours que je donnais moi-même à Paris. Nous avons fondé en 1989 une association qui porte son



nom et qui existe toujours. Mais dans les

entreprises, la doctrine de management qui est enseignée dans les grandes écoles, à l'exemple des Business Schools, s'oppose de plus en plus durement à celle de Deming.

Dans les grandes écoles, on apprend à juger la valeur d'une personne, d'un groupe ou d'un projet en fonction des résultats, comparés à des objectifs numériques à court terme. Cela peut sembler tout naturel, mais est-ce vraiment efficace ? Deming, au contraire, dit que « les chiffres les plus importants dans une entreprise sont inconnus et inconnaisables ».

En 1981, Deming a publié à l'intention des dirigeants américains une liste de 14 recommandations. Les « 14 points de Deming » sont devenus célèbres, mais les dirigeants américains n'ont pas changé pour autant. Il préconisait notamment de ne pas chercher à obtenir la qualité du produit avec des contrôles en fabrication, de ne pas choisir systématiquement les fournisseurs les moins chers, de faire disparaître la crainte chez les salariés, de supprimer tous les quotas de production et de renoncer au management par objectifs chiffrés sous toutes ses formes.

Je dois dire ici un mot sur Shewhart, grand statisticien américain que Deming considérait comme son maître. Jeune chercheur aux Bell Telephone Laboratories, Shewhart fut chargé en 1921 par la direction technique du groupe de trouver des méthodes d'amélioration de la qualité et de la productivité afin de les utiliser dans une grande usine au Wisconsin. Ses travaux furent couronnés de succès, au point qu'il publia en 1931 un gros

ouvrage : « Economic Control of Manufactured Product ». Shewhart est surtout connu dans l'industrie comme l'inventeur du « control chart », mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg car sa pensée ébranle les fondements du management traditionnel, comme Deming le montrera plus tard.

Deming a écrit deux livres, dont j'ai assuré la traduction, pour expliquer sa doctrine. Tous deux ont été édités par le Center of Advanced Engineering Studies du MIT. Le premier, publié en 1983, est intitulé « Out of the Crisis ». Le second, publié en 1994, est intitulé « The New Economics ». Les titres français sont « Hors de la crise » et « Du nouveau en économie ». Tous deux ont été édités par Economica.

À l'heure où l'on parle beaucoup de la compétitivité, je crains que la mentalité des patrons français n'ait guère évolué au cours des trente dernières années. Il est urgent de les inciter à réfléchir sur leur façon de diriger, au lieu de s'abriter derrière l'excuse facile de contraintes extérieures comme le coût du travail. Je me souviens encore de cette phrase terrible lancée par le dirigeant d'une grande firme japonaise à des dirigeants américains en 1983 : « Vous êtes condamnés à l'échec parce que la cause de votre échec est dans votre tête ». Les conseils donnés par Deming aux dirigeants occidentaux en 1981 sont plus que jamais d'actualité.

○○○○○

Il, nous ont demandé d'en parler (coup de pouce de Noël)

En cette période de fête donc de cadeaux, un petit coup de pouce à une ancienne taupine et ingénieure Telecom en exercice. Elle a commis une saga policière qui se



déroule de la prépa à l'atterrissage dans la vie professionnelle en passant par les 3 années d'école. Son titre : «La Tentation de la Pseudo-Réciproque». C'est sympa, plein d'humour potache, de suspense et de

bonne humeur.

Le site de l'auteur, Kylie Ravera (un pseudo bien sur :-) <http://kylieferavera.fr/>

Lors de la parution du premier tome de la saga, notre camarade Jean-Paul LAVERGNE (que je salue, merci pour tes conseils avisés) avait déjà attiré notre attention sur la belle plume de Kylie dans sa rubrique «regard décalé» de la revue. Je me contente de boucler la boucle à l'aube de la parution du tome 7, dernier épisode de la saga. **Pierre Jegu (N71)**, pierre.jegu@gmail.com

ooooo

J'écris de temps en temps des articles, pour la revue des ingénieurs ou ailleurs. Je suis consultant en Développement Durable, et ces articles concernent le DD. Le dernier que j'ai écrit a été publié par la Revue Politique et Parlementaire. Je vous l'adresse ci-joint [Cliquez ici](#)
Dominique Bidou (N63) dominique.bidou@wanadoo.fr

Ça nous a fait rire

Le dessinateur belge Philippe Geluck, interrogé par Europe 1, a choisi l'ironie pour réagir à l'installation de Gérard Depardieu en Belgique :

«Alain Delon ou Charles Aznavour qui s'installent en Suisse, c'est pour l'air de

la montagne; les tennismen qui s'installent à Monaco, c'est pour être près de la mer. En Belgique, c'est l'attrait de la ruralité et les jolis paysages. Je ne sais pas ce qui vous fait croire que ça pourrait être la fiscalité avantageuse. (...). Un jour, on aura tellement de réfugiés fiscaux ici qu'on sera obligé de les renvoyer par charter. On ne peut pas accueillir toute la richesse du monde»

ooooo



XMP Entrepreneur

Prochaine formation pour les Créateurs
un cycle de 3 séances de Travaux Pratiques
« **CREATION ET DEVELOPPEMENT DE START'UP** »
du 23 janvier au 6 février 2013
www.xmp-entrepreneur.fr

XMP Business-Angels

La recherche d'investisseurs
Prochaine réunion de présentation de projets le **jeudi 24 janvier 2012 à 17h30** à Télécom-Paristech (amphi Rubis).
Lieu : 46, rue Barrault, Paris 13e
Inscription : secretariat@xmp-ba.org
Gratuit pour les adhérents sinon contribution de 20 €



La News des Mines

Rédacteur en chef
Stéphane Tencer (N66)

Équipe de rédaction
Jonathan Baudier (P05) Daniel Bonnici (E85) Alain Canderlé (N03) Guillaume Coche (N99) Jane Despatin (N08) Frédéric Galmiche (N03) Morgan Hermand Waiche (P02) Laurent Morel (E97) Mikaël Roussillon (E01) Aurélien Vattré (P09 Doct)
(Pour nous contacter : [Cliquez ici.](#))

Inter mines
Paris - Saint-Étienne - Nancy

www.inter-mines.org